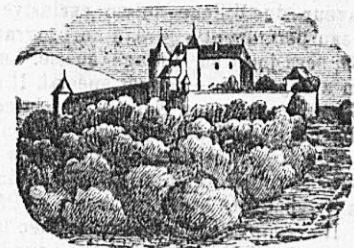




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 60
 6 mois, 2 50
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2⁴⁵ 8³⁵ ← Bulle, arr. 8⁰³ 1³³ 4⁵³ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.,
 la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

Lettres et argents francs
 de port.

On ne doit ni offenser ni tromper les hommes.
 Dans les matières où nous avons intérêt, les idées
 ne suffisent pas à la justesse de nos jugements. La
 justesse de l'esprit dépend alors de la droiture du
 cœur et du calme des passions. DUCLOS.

BULLE, le 14 mai 1895

La Fête des chanteurs de la Gruyère.
 (12 mai 1895.)

I

Un beau lever annonçait que le soleil voulait être
 de la partie; c'était de bon augure, puisque, dans la
 réussite de la plupart des fêtes, il y est pour la moi-
 tié. Ses rayons épanouissent les cœurs. Comité de
 fête, chanteurs, société de musique et public, tous
 s'attendaient à une belle journée.

On la commença à l'église : c'était bien, puisque
 la musique est un art qui tout particulièrement élève
 l'âme vers l'infini. Alliée à la religion, elle dépose
 dans le cœur ces nobles sentiments que le fond de la
 nature humaine rend universels. Le lieu saint n'a pu
 contenir toutes les personnes accourues pour s'édifier
 à l'audition de la messe chantée. Sur la chaire, M. le
 curé de Bulle adressa à l'assistance attentive une
 homélie parfaitement adaptée à la circonstance; il
 esquissa à grands traits l'histoire du chant; plus
 longuement il exposa les qualités du chant grégorien,
 tout particulièrement en rapport avec la liturgie.

Cet exposé était habilement fait pour orienter
 l'assistance sur la signification et l'importance du
 chant, non seulement du grégorien, mais du chant
 en général.

Après l'office divin, les sociétés, avec leurs dix
 bannières et précédées de la fanfare, dont le costume

militaire nouveau et de bon choix attiraient les re-
 regards d'une foule nombreuse, exécutèrent le canti-
 que suisse sur la place entre les Capucins et les
 Tilleuls; exécutèrent n'est pas le mot propre; elles
 le chantèrent, car le public se sentit ému; ces voix
 harmonieuses, cette mélodie grave, montant dans un
 air printanier, vers un ciel propice, inauguraient
 avec succès les productions qui devaient suivre.

Vers 3 heures, le concert commence, à l'hôtel des
 Alpes. La salle s'est peu à peu remplie, et, pendant
 les productions des différentes sociétés, elle devient
 comble.

La fanfare a ouvert la série par un riche morceau
 de Komatschek, *Souvenir de Vienne*, d'une belle
 exécution; puis se présente en premier le *Chœur
 d'hommes* de Bulle, avec trois chansons populaires
 allemandes, de Mendelssohn-Bartholdi.

L'impression générale que les auditeurs ont reçue
 du concert est favorable aux exécutants. Bien que
 les productions n'aient pas été d'une égale valeur,
 soit pour le contenu, soit quant à l'expression, il n'y
 a qu'à reconnaître les efforts des dirigeants, la bonne
 volonté des exécutants, le mérite de tous. Le maté-
 riel vocal est en voie de bonne formation; s'il n'est
 pas homogène, cela git dans la nature des choses.

En face de tant de dévouement à une belle cause,
 d'une volonté si soutenue, nous ne nous permettons
 pas de critique; nous n'avons que de la reconnais-
 sance; mais l'intérêt que nous portons à la chose
 elle-même nous dicte quelques remarques, par les-
 quelles nous croyons sincèrement servir un peu nos
 compatriotes gruyériens. Ici, le mieux n'est pas l'en-
 nemi du bien : l'étoile de l'idéal brille si belle au loin
 devant la route, qu'elle semble avertir de ne pas
 s'arrêter sur la voie; sans doute, l'idéal ne saurait
 être atteint dans ce monde, mais plus on s'en appro-
 che, plus on en aperçoit la beauté.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 65

LA REINE DE L'OR

PAR
 PAUL D'AIGREMONT

Morne, abattu, avec des marteaux de forge qui battaient
 dans toute sa tête malade, il se laissa tomber sur une chaise
 en murmurant :

— Je suis perdu !...
 — Pouvez-vous fournir une caution ? demanda encore le
 magistrat, toujours pour obéir aux prescriptions de la loi
 anglaise, qui dans le cas où les fonds demandés sont versés,
 accorde au prévenu une liberté provisoire.

— Je n'ai pas d'argent, monsieur le juge, répondit triste-
 ment Robert. Je ne parle pas d'une somme insignifiante dé-
 posée par moi à la caisse d'épargne de Paris.

Mais je ne vous demande pas la liberté, je vous demande
 seulement de me juger au plus vite, afin qu'au plus vite aussi
 mon innocence soit prouvée.

— Ceci fait, répondit le juge, ce ne sera pas encore fini
 pour vous, car si la justice vous acquitte en Angleterre, vous
 devrez subir un deuxième procès en France, s'il vous plaît
 jamais d'y revenir.

— Oh ! mais alors, laissez-moi repartir pour Paris et le
 plus tôt possible...

— Là-bas, il ne me sera pas difficile de prouver quel épou-
 vantable malentendu existe contre moi.

— Alors vous consentez à l'extradition ?

— Si j'y consens ! mais je fais plus, je la demande avec
 toutes les instances possibles !...

D'abord, continua-t-il comme se parlant à lui-même, non,
 ce n'est pas admissible, Thérèse n'est pas morte, puisque je

l'ai laissée vivante. Tout cela, c'est quelque épouvantable
 erreur qui doit même être éclaircie à l'heure actuelle.

Puis passant d'une idée à l'autre, dans l'excitation folle
 où le mettaient tant de choses terribles et imprévues, Robert
 cacha sa tête dans ses mains, et au milieu de ses sanglots, il
 pensa tout à coup :

— Si c'était vrai, cependant, que Thérèse soit morte ! Ah !
 mon Dieu !... mon Dieu !... Quel doit être le désespoir de
 France !...

Et oubliant son affreuse situation, Robert ne pensa plus
 qu'à la douleur de celle qu'il aimait mille fois plus que lui-
 même.

La justice anglaise est expéditive.
 Deux jours après Robert était remis entre les mains des
 agents de la sûreté français, que M. Gervais avait expédiés
 à sa recherche en même temps qu'il envoyait des télégram-
 mes de tous les côtés.

IX

Innocent ou coupable.

Très tard seulement, le soir, et à moitié fou d'angoisse et
 de désespoir, Robert arriva à Paris.

Aussitôt, il fut conduit à Mazas où, les formalités de l'é-
 crou une fois remplies, on l'enferma dans une cellule sem-
 blable à toutes les cellules de cette immense prison.

Les horribles détails du greffe avaient fini de lui enlever
 le peu de raison qui lui restait.

Maintenant, Robert était une masse inerte ne pensant plus,
 ne voyant plus, incapable de prononcer une parole, ne se
 tenant plus debout que par un miracle d'équilibre.

Une lueur entrant du dehors, par une sorte de lucarne
 faite dans le mur, lui permit de distinguer vaguement un lit.

Instinctivement, abîmé de fatigue, Robert s'y jeta.

Il dormit jusqu'au jour d'un sommeil de brute, lourd, pro-
 fond, sans un rêve ni un frémissement.

Les premiers bruits de la prison l'éveillèrent.

Nos remarques ne doivent donc offenser personne.

Pour bien chanter, la voix exige une culture soi-
 gnée, très attentive; il faut surtout se garder de la
 forcer, parce qu'alors elle devient facilement désa-
 gréable, stridente même, et ce défaut lui enlève son
 élément principal, l'âme. Si nous osions, nous dirions
 que le son doit toujours monter, naturellement, sans
 effort, du fond du cœur. Une voix peut être frêle,
 mais pourtant d'un timbre délicat; nous nous sou-
 venons d'avoir entendu hier un jeune ténor dont
 les moyens vocaux manquent d'ampleur et d'alti-
 tude; mais il rachetait ce manque par beaucoup de
 justesse, par une pureté de voix insinuante, dont l'o-
 reille était flattée. Sa voix est finement timbrée, ce
 n'est pas la voix de tête, dont les vibrations sont
 le plus souvent sans âme; mais elle se maintenait
 sur les limites; le chanteur la ménageait sagement,
 et il atteignit un gracieux effet.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Le Conseil fédéral a accordé à M. Bavier, ministre
 plénipotentiaire de la Confédération suisse à Rome,
 avec remerciements pour les services rendus, la dé-
 mission qu'il a sollicitée de ses fonctions. Le Conseil
 a désigné comme son successeur M. Carlin, D^r en
 droit, de Lœwenburg (Berne), secrétaire de la divi-
 sion politique du Département des affaires étran-
 gères.

Exposition nationale suisse, Genève 1896. —
 Dans sa séance du 10 mai, le comité central a nommé
 MM. Paul Bouvier et A. Brémond architectes spé-
 ciaux du Village suisse, et M. Furet artiste conseil
 de la commission du Village suisse.

Il a adopté avec quelques modifications le budget
 de l'entreprise. Il a été décidé de faire appel aux
 contributions pécuniaires des Suisses à l'étranger, en

Il se crut d'abord dans sa chambrette de la rue Olligan-
 court, et encore mal éveillé; il chercha sa montre à côté de
 lui pour voir s'il n'était pas en retard, et si l'heure d'aller à
 l'atelier n'était pas proche.

Mais contre son lit, il n'y avait point de table de nuit.
 Alors, ces murs blanchis à la chaux frappèrent ses re-
 gards...

Et cette porte de chêne bardée de fer ?...
 Et ces meubles scellés au mur ?...

Et cet entonnoir fermant la fenêtre, et laissant à peine
 entrevoir un coin du ciel ?...

Où était-il donc, Dieu juste ?...

Peu à peu, une lumière terrible se faisait dans l'esprit de
 Robert.

Il était prisonnier !...

Était-ce possible cela, et n'était-il pas encore endormi et
 sous l'empire de quelque affreux cauchemar ?

Était-ce bien lui, d'abord, qui était là ?

Lui, qui était allé à Londres ?...

Pourquoi y était-il allé ?...

Peu à peu, la faculté de réfléchir lui ravint avec la mé-
 moire.

Sa dernière soirée passée avec Thérèse, le service qu'elle
 lui avait demandé, son départ, sa rencontre avec Alfred Gi-
 rand, son projet d'aller à Chicago gagner une fortune pour
 France, son entrevue avec M. Clarkson, son arrestation à la
 porte de l'agence maritime... Il se souvint de tout, dans ses
 moindres détails.

En même temps aussi, avec une foudroyante lucidité, il se
 rendit compte des charges accablantes, que la plus horrible
 des fatalités accumulait contre lui :

Thérèse morte ne pouvait plus raconter ce qui s'était
 passé entre eux, comment elle lui avait demandé ce voyage
 ainsi qu'un service, ses hésitations à lui... sa volonté de se
 rendre à l'atelier pour prévenir de son départ, volonté que
 l'orage l'avait empêché d'accomplir, et à laquelle Thérèse

inture et décoration.
P. A. Papa,
 ULLE
 prompt et soigné.
 très modérés. [123]

SECRET

des gens un secret de trou-
 cheter des chaussures bon-
 au lieu de la mauvaise
 paye bien cher. — Le grand
 ures de

à Lenzbourg,

formations nécessaires, un
 lequel on trouve tous les
 ent de paraître. Qui vent
 gent s'adresse à la maison
 qui envoie à toutes deman-
 gratuit et franco. [146]

VIS

recommande à la nombreuse
 f. Pierre THORIN, promet-
 possible pour mériter sa
 oix de ses marchandises et
 prix. Il ajoutera aux arti-
 e un bon choix de ta-
 et articles pour fu-
 un assortiment de linge-

DELACOMBAZ

ENDRE

l'Union, à Bulle :
 de 860 litres; [343]
 1500 à 2500 litres;
 si que d'autres bois de lit;
 r; 3 fourneaux;
 bois pour établissements.

endre :

de garde, dressé pour le
 St-Bernard. [344]
 rean du journal.

endre :

glais, à très bas prix.
 au du journal.

cole Aug. Barras,

ULLE

QUINCAILLERIE

pour bâtiments.

ou et circulaires.

CHINES AGRICOLES

toiles métalliques.

es à purin.

isserie, serrures.

es diverses.

D'ARTISANS

ne et colle ordinaire.

es à vitres.

de ménage

is et émaillés.

SERIE

res modérés. [176]

our semence

ans pareille

OTTI, à Bulle. [311]

ouer :

un joli logement et un

se pouvait servir d'atelier

— S'adresser à Alphonse

Union, Bulle. [346]

dez toujours

E OPLIGER

les illustrés

ers, ainsi que les spé-

é de santé

lands

gues

le café

lage élégant. (M⁶⁶⁵¹Z)

IOCOLAT

chard

É INCONTESTÉE

SE TROUVE PARTOUT

enz, imprimeur-éditeur.

faveur du Village suisse exclusivement. Le « troupeau permanent », prévu au programme du groupe 39, sera joint au Village suisse. Le comité central en a approuvé le budget spécial. Il a adjugé à MM. Cartier frères, aux Eaux-Vives, la construction de la charpente des vallonnements artificiels.

Il a approuvé les plans présentés par M. Brémond pour la construction de Pavillons du Club alpin, de la Sylviculture et de la Chasse et Pêche.

Il a adopté une convention avec la Société du Pavillon de l'Industrie hôtelière pour la construction et l'exploitation de ce Pavillon.

Il a ratifié la décision du jury du concours pour la couverture du *Journal officiel*, adoptant ainsi le projet de M. Huguet, qui a obtenu le premier prix.

Probité récompensée!!! — On se souvient qu'en avril dernier une personne avait déposé, chez le chef de gare de Berne, un pli contenant 14,000 fr. et trouvé dans le direct Fribourg-Berne. Le propriétaire de cette somme vient de rentrer en sa possession et, comme marque de sa gratitude, il a généreusement octroyé à celui qui l'a trouvée la récompense de 1 franc!

Société d'agriculture suisse. — A l'assemblée des délégués de la Société d'agriculture suisse, qui aura lieu au printemps, les rapporteurs suivants prendront la parole : M. le prof. Müller, de Wädenswil, sur la question de l'utilisation des fruits; M. Gysi, conseiller national, de Soleure, sur la question des céréales, en ce qui concerne la Suisse; M. Laue, maître à l'école d'agriculture à Brugg, sur les propositions relatives à la propagation générale de la comptabilité parmi les agriculteurs; M. Lutz, directeur de l'Ecole d'agriculture de Zurich, sur l'assurance sur le bétail; M. Marti, de Soleure, sur le développement de la culture des pommes de terre et sur la loi fédérale relative à la garantie contre les vices redhibitoires du bétail.

La succession de M. Carlin, secrétaire au département des affaires étrangères, est ouverte; on signale déjà la personnalité qui paraît désignée pour la reprendre. M. Graffina, chef de bureau à la chancellerie fédérale, qui était à Rome depuis le mois de décembre dernier, va rentrer à son poste.

Les mauvais saints. — Nous sommes depuis samedi sous l'empire des mauvais saints, des saints de glace. On ne s'en douterait pas. Saint Mamert nous a octroyé samedi un temps magnifique; dimanche, le funeste saint Pancrace a été rutilant; malgré quelques ondes locales, qui ont agréablement rafraîchi l'atmosphère, la journée a été propice aux promeneurs; les Alpes ont reçu de nombreuses visites. Après une nuit un peu fraîche, saint Gervais nous arrive lundi matin enveloppé d'un ciel d'une limpidité idéale. Boniface, Isidore et Pérégrin auront fort à faire s'ils veulent rétablir la mauvaise réputation de la famille. C'est à croire que les mauvais saints ont épuisé toute leur mauvaise influence dans l'hiver prolongé que nous venons de traverser.

Les spéculations de la *Standard Oil Company* ont de la peine à aboutir; il lui est impossible de réaliser longtemps les bénéfices qu'elle s'était pro-

lui avait promis de suppléer, en allant elle-même, le lendemain matin, rue de Douai.

C'était la pure et sainte vérité cela; mais qu'est-ce qui allait le prouver?

Sa parole à lui, Robert?...

Pouvait-elle compter pour quelque chose, la parole de celui qu'on accusait d'assassinat et de vol?

Car il n'avait rien, non, rien...

Pas même un mot de Thérèse attestant le dépôt qu'elle lui avait confié... la lettre que la jeune femme lui avait donnée était adressée à un banquier anglais, et celui-ci l'avait gardée...

Pas même le témoignage de M. Clarkson, qui devait, perdu dans les solitudes des mers boréales, voguer à l'heure actuelle vers le pôle Nord.

Ah! malheureux qu'il était!...

Rien ne le disculpait, et c'était encore à la porte d'une maison pour les passages en Amérique qu'on l'avait arrêté!...

Quant au témoignage d'Alfred Giraud, que vendrait-il?... Ne dirait-on pas, en effet, que Robert ayant déjà assassiné Thérèse, en allant à Chicago voulait faire perdre ses traces... pas autre chose?...

Est-ce qu'on allait pas l'accuser, en effet, d'avoir voulu s'enfuir vers le Nouveau-Monde avec l'argent appartenant à sa victime?...

Il se sentait perdu, irrévocablement perdu!

Au milieu de toutes ces horribles et affolantes pensées, une idée mille fois plus lancinante que les autres vint encore lui labourer le cœur comme d'un coup de poignard.

Et France?

L'accuserait-elle aussi?...

Le croirait-elle coupable?

Dans cette unique question, maintenant, se résumait la vie du malheureux garçon.

Mais chose bizarre!... au lieu d'en recevoir un coup plus profond, l'excès même de son angoisse releva les forces de

mis pour l'avenir dans le commerce du pétrole. Elle a trop voulu; aujourd'hui, le monde échappe moins difficilement qu'autrefois aux calculs égoïstes qui ont pour but de l'enserrer. Les prix du pétrole ont sensiblement reculé à Bâle et à Zurich.

Zurich. — Un violent incendie a éclaté à la Neumühle, à Zurich, dans les anciens ateliers, restés vides, de la maison Escher, Wyss & Cie. Grâce à la rapidité des secours, tout danger a pu être écarté.

Lucerne. — La voie ferrée du Pilate a été réouverte le 5, et l'hôtel remis en exploitation vendredi.

— Elections au Grand Conseil. Dans le quartier Untergrund MM. Weibel et Albisser sont élus avec 23 et 33 voix de plus que la majorité absolue. Dans le quartier Obergrund, M. Koutel, libéral, est élu; il y a trois ballottages. Dans la circonscription de Hof la liste libérale l'emporte par 350 voix contre 200, et dans le district du Lac par 400 contre 200. Le résultat total de la ville donne 15 libéraux élus et 3 ballottages. Les conservateurs perdent un siège à Emmen et un à Entlibuch. A Triengen le candidat conservateur, l'avocat Kull, vice-président du Grand Conseil, a dû céder la place à M. Kaufmann, agriculteur, également conservateur.

Schwytz. — Un orage épouvantable s'est abattu sur le canton de Schwytz; les arbres fruitiers en fleurs ont été grandement endommagés par la grêle.

Tessin. — La Chambre d'accusation vient de citer devant le tribunal de district Contestabile, prévenu de détournement d'une somme de 27,000 fr. au préjudice de la caisse de l'Etat.

Genève. — Dans sa séance de samedi, le Grand Conseil a entendu la réponse de M. Dunant à l'interpellation Gavard sur la situation créée par la décision du canton de Fribourg, admettant en qualité de citoyens un certain nombre d'habitants du canton de Genève. Le Conseil d'Etat genevois a nanti le Conseil fédéral en lui demandant s'il ne convient pas de modifier la loi fédérale en exigeant un domicile de deux ans dans le canton où la naturalisation est demandée.

Le Conseil fédéral étudie la question.

ÉTRANGER

France. — Il s'est formé un comité destiné à provoquer la construction d'une mosquée à l'usage des mahométans habitant Paris. MM. de Gallifet, de Noailles, Mizon, explorateur, Roland Bonaparte, Benjamin Constant en font partie, ainsi que beaucoup de sénateurs et de députés.

— L'abbé de Broglie, frère du duc de Broglie, a été assassiné par une femme qui paraît atteinte du délire de la persécution. La meurtrière s'est constituée prisonnière.

— A Vitry, dix-sept soldats viennent de mourir empoisonnés par des conserves américaines. Ces conserves dataient de 1878. Elles avaient donc 17 ans. Il faut dire qu'elles avaient été reconnues imangeables et nuisibles. Seulement, au lieu de les détruire, on les enterra.

Robert.

— Eh bien, non! se dit-il, avant de m'abandonner à mon désespoir, de me laisser terrasser par les horribles complications qui m'accablent, je veux savoir ce que pense France...

Si elle en croit les apparences, si elle m'accuse comme les autres, si en son cœur son amour n'a pas été plus fort que tout, ce sera là mon jugement, et malgré la surveillance dont je serai entouré, je trouverai bien moyen de disparaître de ce monde.

Mais au contraire, si sa foi en moi a résisté à tout ce qui m'accable, oh alors!... alors, Dieu béni, je lutterai comme un désespéré, et il faudra bien que je convainque la terre entière de mon innocence!...

Sa décision désormais était prise, et un calme relatif descendit dans l'âme de l'infortuné prisonnier.

Vers deux heures seulement, deux gardes de Paris vinrent le chercher pour le conduire à l'instruction.

La plus horrible des humiliations l'attendait à la sortie du greffe.

On lui passa autour du poignet droit une petite corde longue avec laquelle on le ligotta solidement.

Un de ses gardiens prit le bout de cette corde et, durement, lui ordonna de le suivre.

Ce fut ainsi qu'on le fit monter dans l'ignoble voiture qui conduit tous les prévenus de Mazas au Palais de Justice, où est situé le cabinet du juge chargé de l'instruction.

Ainsi qu'il traversa les salles et les corridors, ainsi que dans le grand couloir du haut il dut attendre son tour d'entrer chez le magistrat, exposé aux regards d'un nombre infini de gens qui allaient, venaient, stationnaient.

Oh! c'était à en mourir de honte!...

Enfin, pâle à croire qu'il allait rendre le dernier soupir, Robert fut introduit auprès du magistrat chargé de l'interrogatoire.

Ni Thérèse ni France n'avaient jamais parlé de M. de Combremont devant lui; il avait donc le droit de se croire

Alors, il se passa une fois de plus ce fait inouï: on exhuma les boîtes de conserves, on les badigeonna et de nouveau on les présenta à l'administration de la guerre qui, prise encore une fois au piège, les accepta.

Trente-quatre autres soldats sont malades.

— M. Ribot a prononcé samedi un grand discours à Bordeaux à l'occasion de l'inauguration de l'exposition nationale. Il a tout d'abord constaté l'apaisement qui s'est fait depuis trois mois, et il en a félicité M. Faure, qui exerce dans toute leur plénitude les prérogatives de ses fonctions. Il a justifié par des considérations de politique générale l'intervention de la France au Japon: « Les liens qui nous unissent depuis 1891 à la Russie, a dit M. Ribot, en ont été fortifiés et le monde entier a compris que l'action commune des deux puissances alliées est, sur tous les points du globe où les appellent leurs intérêts, une garantie de paix et de sécurité. »

Allemagne. — Après une longue discussion, le Reichstag a rejeté le paragraphe 112 du projet de loi sur les menées révolutionnaires, dans la forme donnée par la commission et le gouvernement. Le Reichstag renonce à continuer la discussion. Tous les amendements sont retirés. L'ensemble du projet a été rejeté sans discussion. (Vive agitation dans les couloirs.)

CANTON DE FRIBOURG

Le Grand Conseil, qui s'est réuni mardi passé, a consacré sa première séance à l'approbation de comptes divers. Mercredi, ce fut le tour des comptes du Collège St-Michel, puis de ceux de l'Entreprise des Eaux et Forêts. Cette entreprise a donné un rendement de 8 % et même plus pour les capitaux de l'Etat engagés.

Mercredi encore, dans un intervalle des discussions sur les comptes présentés à son examen, le Conseil s'est un moment occupé des Caisses d'épargne appelées de Raiffeisen, du nom de leur fondateur en Allemagne; le principe de ces caisses est la solidarité collective des garants des dépôts. M. le député Progin, qui avait provoqué ce débat, a demandé que les Caisses Raiffeisen fondées dans notre canton fussent mises au bénéfice de la loi qui concerne les capitaux mobiliers, et qui les exonère jusqu'à concurrence de 1200 fr., de l'impôt dont ils ont été frappés. Le Conseil d'Etat s'est réservé de trancher cette question par voie d'arrêté.

Une discussion également très digne d'intérêt à laquelle le Grand Conseil s'est livré concernait le règlement légal des rapports entre les maîtres de métiers et leurs apprentis. Le rapport qui a été présenté sur la matière est fait avec beaucoup de soin.

Jeudi, le Conseil est allé visiter l'exposition des travaux d'apprentis, organisée dans la Halle industrielle; puis il a approuvé les comptes de l'Université et de l'Ecole normale.

Une partie de la séance de vendredi a été consacrée à des naturalisations; une autre à des votations de crédits nécessaires.

Samedi, le Conseil a été nanti d'un message et d'un projet de loi relatif à une nouvelle délimitation des circonscriptions paroissiales de la ville de Fri-

en présence d'un juge ordinaire, indifférent à tout ce qui n'était pas son devoir.

Un greffier et le garde de Paris qui conduisait Robert étaient avec Maurice dans une pièce assez grande, très claire, et où le jour, entrant largement du dehors, permettait de bien lire sur la physionomie du sculpteur.

M. de Combremont, au contraire, disparaissait, assis derrière son bureau recouvert de dossiers.

Un silence se fit.

On pouvait croire que le juge l'employait à examiner les traits de son prévenu, debout à quelques pas de lui.

Il eût été plus juste de penser qu'il cherchait à reprendre sur lui une puissance qui lui échappait.

Jamais, en effet, depuis le jour où Thérèse était venue rue de Babylone lui dire qu'elle ne serait pas sa femme, parce qu'elle en aimait un autre, jamais, même lorsqu'il avait reconnu la malheureuse, assassinée, sur son lit de la rue Clignancourt, jamais M. de Combremont n'avait senti son cœur battre aussi vite et aussi fort, jamais il n'avait été en proie à une semblable angoisse...

Ah! c'est que ce n'est pas pour rien que toute une vie on a été un honnête homme dans toute l'acceptation du mot; qu'on n'a vécu que pour le devoir et l'honneur; avec une conscience si délicate qu'on se sentait vraiment digne de juger les autres!

Or, à ce moment-là, était-il fidèle à la scrupuleuse loyauté de toute son existence?

Était-il le vrai fils de tous ces magistrats intègres qui de génération en génération avaient été l'honneur du pays?

Était-ce sans parti pris, dans la sérénité impeccable de son impartialité, qu'il allait interroger celui qu'on accusait d'avoir voulu tuer Thérèse?...

Et du plus profond de son être, une autre pensée, plus intime, moins avouable même que la vengeance, montait, montait, grandissant peu à peu...

Au lieu de Robert, il lui semblait avoir André devant lui,

bourg; le projet de l'union. Une autre commission a été nommée pour étudier l'Etat à présentés et bâtiment destiné à l'Institut des sciences. D'après la protection des sciences du jour d'hier.

Circulaire de Les sociétés mutuelles sont invitées à présenter au Conseil suisse qui aura lieu de leurs statuts et de leur situation.

Ces envois doivent être adressés au 22, « Economie sociale », réservée aux assurances.

- a) Assurances sur la vie.
- b) Pour la vieillesse.
- c) Contre les accidents.
- d) Contre le chômage.
- e) Assurances agricoles.
- f) Assurances diverses.
- g) Législation.

Les sociétés qui désirent participer à ces programmes et les programmes de l'Exposition de 1905. Le délai pour les

M. Paul Remy, directeur du Collège St-Michel et St-Remi, vient d'être nommé en charge de conseiller

Mlle Mouret, institutrice de la section réservée aux enfants des pays. Elle a obtenu le premier prix de l'Exposition, à la disposition du jury méritoire.

CHRONIQUE

Nous rendons nos remerciements à nos lecteurs réguliers pour leur attention à nos publications secondaires du lait, le 19 (9 mai 1895).

A Berlin, le fromage coûte à 65 marks (de 69 à 70) par tra : de 2 fr. 15 à 2 fr. 20 qual., 1 fr. 80 le kilo.

Dans la Suisse allemande, les porcs se maintiennent.

A Fribourg, les porcs, de 50 à 52

Poules qui mangent manger les œufs se perdent, lorsqu'un œuf se casse sur d'autres œufs. Le

André que Thérèse aimait le savait, adorait Robert.

Et de quel amour?...

Il ne l'ignorait pas, l'entendu la jeune fille fa

riable tendresse.

Qu'avaient-ils donc c

André, parti au loin sar

bâtard, comme ce sculpteur

qu'est-ce qu'ils avaient

sions?...

Robert, toujours debout

yeux brillants, qu'il plû

ger.

Enfin, celui-ci seconda

pour chasser une pensée

La tache de sa naissance

pour la vie, le jeune hom

A quoi bon?

Sa conscience ne lui s

avait fait, et France à

était pas contentée de l'a

Mais M. de Combremont

pression-là.

Il interrompit violen

— De sorte, lui dit-il,

des instincts de révolte

enfui de chez les braves

placé pour courir seul l

et qui prouve tout au m

Le jeune homme ne le

— Pardon, monsieur

comme vous paraissiez le

anis entré le lendemain

dont je suis sorti pour é

Lors de ma convales

plus ce fait inouï :
es, on les badigeonna
l'administration de
fois au piège, les ac-
mont malades.

di un grand discours
guration de l'exposi-
on constaté l'apaise-
nois, et il en a félicité
leur plénitude les
a justifié par des
rale l'intervention de
qui nous unissent
l. Ribot, en ont été
ompris que l'action
liées est, sur tous les
leurs intérêts, une

FIBOURG

réuni mardi passé,
à l'approbation de
t le tour des comp-
le ceux de l'Entre-
entreprise a donné
plus pour les capi-

valle des discussions
examen, le Conseil
ses d'épargne apper-
fondateur en Alle-
ses est la solidarité
M. le député Progin,
mandé que les Cais-
canton fussent mises
les capitaux mobi-
à concurrence de
nt été frappés. Le
rancher cette ques-

s digne d'intérêt à
livré concernait le
tre les maîtres de
pport qui a été pré-
beaucoup de soin.
ter l'exposition des
dans la Halle indus-
nptes de l'Université
dredi a été consa-
ntre à des votations

ti d'un message et
ouvelle délimitation
de la ville de Fri-

fférent à tout ce qui
qui conduisait Robert
sez grande, très claire,
dehors, permettait de
eur.

paraisait, assis der-
s.

loyait à examiner les
es pas de lui.
cherchait à reprendre

Thérèse était venue
ait pas sa femme, parce
me lorsqu'il avait re-
son lit de la rue Clin-
n'avait senti son cœur
il n'avait été en proie

que toute une vie on a
l'acception du mot;
l'honneur; avec une
it vraiment digne de

la scrupuleuse loyauté
strats intègres qui de
l'honneur du pays?
rénité impeccable de
r celui qu'on accusait

ne autre pensée, plus
a vengeance, montait,
voir André devant lui,

bourg; le projet de loi a été renvoyé à une commis-
sion. Une autre commission, composée de 9 membres,
a été nommée pour examiner les plans que le Conseil
d'Etat a présentés en vue de la construction d'un
bâtiment destiné à héberger une Faculté universi-
taire des sciences. De plus, continuation des débats
sur la protection des apprentis, qui était aussi à l'or-
dre du jour d'hier.

Circulaire de la Chancellerie d'Etat. —
Les sociétés mutuelles ayant leur siège dans le can-
ton sont invitées à participer à l'Exposition nationale
suisse qui aura lieu à Genève en 1896, par l'envoi
de leurs statuts et de documents concernant leur
histoire et leur situation actuelle.

Ces envois doivent être faits au comité du groupe
22, « Economie sociale », section 13. Cette section,
réservée aux assurances, comprend :

- a) Assurances sur la vie.
- b) Pour la vieillesse.
- c) Contre les accidents, maladies.
- d) Contre le chômage.
- e) Assurances agricoles.
- f) Assurances diverses.
- g) Législation.

Les sociétés qui, dans les conditions ci-dessus, dé-
sirent participer à l'Exposition, peuvent réclamer
les programmes et les formules d'adhésion à la chan-
cellerie de l'Exposition, Hôtel de Ville, Genève.

Le délai pour les adhésions expire le 15 juin 1895.

M. Paul Remy, de Fribourg, élève distingué du
Collège St-Michel et de l'Ecole d'agriculture de
St-Remi, vient d'être, malgré son jeune âge, élu à la
charge de conseiller communal d'Autafond.

Mlle Mouret, institutrice, a concouru à l'Exposi-
tion culinaire de Londres, dans le groupe XVIII,
section réservée aux professeurs de cuisine de tous
les pays. Elle a obtenu une médaille d'or, premier
prix de l'Exposition, la plus haute récompense mise
à la disposition du jury. Certes, c'est là un succès
méritoire.

CHRONIQUE AGRICOLE

Nous rendons les propriétaires ruraux qui ne sont
pas lecteurs réguliers de la *Chronique de l'industrie
laitière* attentifs à une dissertation sur les produits
secondaires du lait, laquelle est commencée dans le
N° 19 (9 mai 1895).

A Berlin, le fromage de 1^{re} qual., se vend de 55
à 65 marks (de 69 à 81 fr.); à Paris, la qualité ex-
tra : de 2 fr. 15 à 2 fr. 20; 1^{re} qual., 2 fr. 10?
2^e qual., 1 fr. 80 le kg.

Dans la Suisse allemande, les prix du beurre se
maintiennent.

A Fribourg, les veaux se vendent de 50 à 55 fr.;
les porcs, de 50 à 52 fr.

Poules qui mangent leurs œufs. — L'habitude de
manger les œufs se produit presque toujours par ha-
sard, lorsqu'un œuf se casse et déverse son contenu
sur d'autres œufs. Les poules se mettent alors à le

André que Thérèse aimait exclusivement, comme France, il
le savait, adorait Robert.

Et de quel amour?...
Il ne l'ignorait pas, lui qui avait en ces derniers jours
entendu la jeune fille faire à Sybil la confidence de son impé-
rissable tendresse.

Qu'avaient-ils donc ces hommes, des aventuriers comme
André, parti au loin sans se préoccuper de Thérèse, ou des
bâtards, comme ce sculpteur, capables de tout par ambition,
qu'est-ce qu'ils avaient pour inspirer de semblables pas-
sions?...

Robert, toujours debout, attendait, le visage haut et les
yeux brillants, qu'il pût à M. de Combremont de l'interro-
ger.

Enfin, celui-ci secona la tête à plusieurs reprises, comme
pour chasser une pensée importune, et il commença.

La tache de sa naissance, son abandon, sa misère, sa lutte
pour la vie, le jeune homme ne cacha rien.

A quoi bon?
Sa conscience ne lui avait jamais rien reproché de ce qu'il
avait fait, et France à laquelle il avait tout raconté, ne s'é-
tait pas contentée de l'approuver, elle l'avait admiré.

Mais M. de Combremont ne parut pas éprouver cette im-
pression-là.

Il interrompit violemment Robert.

— De sorte, lui dit-il, que vous aviez déjà, à quatorze ans,
des instincts de révolté et de vagabond. Vous vous êtes
enfui de chez les braves cultivateurs où l'on vous avait
placé pour courir seul le monde. Mauvais début dans la vie
et qui prouve tout au moins les pires instincts.

Le jeune homme ne le laissa pas continuer.

— Pardon, monsieur le juge, dit-il, je n'ai pas vagabondé
comme vous paraissiez le croire. A mon arrivée à Paris, je
suis entré le lendemain même dans un atelier d'emballage
dont je suis sorti pour être porté à l'hôpital.

Lors de ma convalescence, un brave homme d'ébéniste

piquer, et si le fait se produit une ou deux fois, voilà
l'habitude qui s'établit.

Voici les moyens indiqués, si le mal n'est pas trop
répandu. Il faut d'abord observer un peu la ou les
coupables, établir des nichoirs très propres, bien
purgés de vermine et placés dans un endroit sombre.
On placera dans ce nichoir un ou deux œufs en por-
celaine — que l'on peut se procurer auprès de la
Société d'aviculture suisse à 10 cent. pièce —. Les
coquilles d'œufs ne seront données aux poules que
finement hâchées et mélangées à la pâtée. On ra-
massera aussi exactement que possible et sans retard
tous les œufs nouvellement pondus, pour que les
poules ne les trouvent pas dans le nid et n'aient à
piquer que les œufs en porcelaine.

A-t-on découvert une poule atteinte de la manie
du picage des œufs, on l'enfermera pendant 8 15
jours en ne la nourrissant que de pâtée claire. La
nostalgie du grain et de liberté sera telle qu'elle ne
pensera plus à manger des œufs.

Il faut autant que possible faire en sorte que les
poules aient toujours quelque chose à picorer, à
gratter en leur donnant du pain mélangé à de la
paille hâchée ou d'autres choses de ce genre qui les
obligent à chercher leur nourriture. Ce travail leur
fera perdre leurs mauvaises habitudes.

On conseille aussi de remplir des coquilles d'œufs
de vinaigre, de poivre, de moutarde ou d'autres cho-
ses fortes, de façon à dégoûter les délinquantes de
cette nourriture.

Maladies contagieuses des animaux domestiques
du 16 au 30 avril.

Charbon symptomatique. — Hauteville 2 b., Cor-
bières 2 b., Eaney, 1 b., Vaulruz, 1 b.

FAITS DIVERS

Distillation de la gentiane dans le Valais. —
La distillation de la gentiane est devenue depuis
peu d'années l'une des plus importantes entre ces
mille petites ressources à la recherche desquelles
s'exerce la diplomatie des paysans valaisans. Les
vallées de l'Entremont, riches en vastes pâturages
bien que passablement pauvres en fait, fournissent
de grandes quantités de la bienfaisante racine. Ce
sont des bergers montagnards qui recueillent durant
l'été ces racines aussi variées qu'irrégulières et les
vendent ensuite à des particuliers expérimentés aux
travaux de la distillation, à des prix qui varient, se-
lon la qualité, de 3 fr. 50 à 4 fr. le quintal. Avant
d'être soumises à la distillation, les racines de gen-
tiane doivent subir une fermentation prolongée. En
Valais, plusieurs méthodes sont employées pour ce
travail préparatoire.

Au lieu de découper les racines en rondelles,
comme cela se fait dans certains pays où l'égalité du
sol permet à celles-ci de prendre une forme moins
biscornue, on les écrase à l'aide d'un marteau, de
manière à leur donner plus de perméabilité. Ainsi
aplaties, les racines ne tardent pas à fermenter
d'elles-mêmes, mais on les jette dans des tonneaux
découverts que les uns, suivant le système le plus
commun, emplissent d'eau chaude. Avec ce premier
régime, la fermentation prend un cours plus régulier

m'a pris chez lui, m'a enseigné son métier, et quoique de
très belles offres m'aient été faites, à plusieurs reprises, je
ne l'ai jamais quitté.

A sa mort, je suis entré chez les MM. Jeandon, rue de
Douai, où j'étais encore en ces derniers temps.

— Pourquoi ne les avez-vous pas prévenus de votre
absence, jeudi soir, quand vous êtes parti de votre atelier à
sept heures?

Robert leva la tête.
Claire comme le jour, la manœuvre du juge lui apparut.
Brusquement, au milieu de ses souvenirs d'enfant ou d'a-
dolescent, M. de Combremont, sans dire ni pare ni gare, en-
tra dans le vif de la question.

Il espérait ainsi surprendre son prévenu et amener, sur le
visage de celui-ci, ou sur ses lèvres, soit un frémissement,
soit une exclamation qui lui montrerait un coin de vérité.

Mais Robert, étant sans reproche, se trouvait sans fai-
blesse.

Cependant il garda le silence.

— Répondez donc! ordonna Maurice.
Le jeune homme secona gravement la tête.

Une grande expression de tristesse était en lui.
— A quoi bon? dit-il, vous ne me croirez pas.

— Répondez toujours.
Alors, lentement, sans rien omettre, sans rien inventer,
sans rien arranger même, Robert raconta tout ce qui s'était
passé entre Thérèse et lui.

— Quel besoin d'aller en Angleterre, dit le juge, lorsque
ce bon à vue pouvait être escompté dans la première maison
de banque venue?

— Mme Dangel, peu ferrée sur les affaires de banque,
croyait que M. Clarkson seul pouvait lui remettre son ar-
gent.

— Et vous, vous aviez cette conviction aussi?
— Parfaitement.

— A qui persuaderez-vous cela? Vous, un garçon instruit,

et réclame une trentaine de jours. D'autres, plus
rares, se servent, pour la provoquer, d'un ferment à
base de pollen tiré des cellules des abeilles. Par ce
second procédé, les tonneaux sont remplis d'eau
froide au lieu d'eau chaude, mais, en revanche, la
fermentation s'opère d'une façon moins régulière,
bien qu'elle soit le plus souvent, surtout par une
température douce, de beaucoup plus active. En au-
tomne dernier, me dit un de ces distillateurs faisant
usage du ferment de pollen, la fermentation s'opérait
en huit jours, mais en ce moment la moindre varia-
tion de température suffit à doubler, voir à quintu-
pler ce terme. C'est ainsi que, parmi les différents
tonneaux en travail de fermentation dans une même
chambre chauffée, j'observe de profondes inégalités
dans le travail, selon que ces tonneaux pleins sont
plus ou moins rapprochés du fourneau. L'un d'eux, sen-
siblement éloigné du fourneau, et le plus exposé aux
bouffées d'air de la porte, n'a pas encore accompi
sa fermentation, aujourd'hui, le 47^{me} jour. Toutefois,
comme j'y constate un ralentissement considérable,
je viens de le soumettre à la distillation.

(*Courrier viticole.*)

Une expérience intéressante va être tentée cet
été sous le patronage et sur l'initiative du *Petit
Journal*. Au moment où l'on était sans nouvelles du
transatlantique *La Gascogne*, quelqu'un émit cette
idée que l'on devrait embarquer à bord des grands
navires des pigeons voyageurs qu'on lâcherait à des
intervalles déterminés et qui porteraient au port
d'attache les nouvelles des passagers. Le point im-
portant était de savoir si les pigeons pouvaient four-
nir une longue distance au-dessus de la mer.

L'expérience va être tentée. Le 29 juin, un pa-
quebot affrété par le *Petit Journal* quittera St-Na-
zaire pour aller au large et à l'ouest de la pointe du
Croisic lancer à 100, 200, 300, 400 et 500 kilomè-
tres des pigeons qui rapporteraient des dépêches.
Déjà un grand nombre de particuliers et de sociétés
colombophiles se sont fait inscrire, et l'expérience
promet d'être des plus intéressantes.

Mercuriale du marché de Bulle
du 9 mai 1895.

	De	A
Froment (Halle) les 100 kg.	16	17
Avoine »	14	16
Seigle »	16	17
Orge »	—	—
Pommes de terre 20 litres	—	90
Œufs (le compte) 10 à 11	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	16
Beurre »	1	20
Fromage gras détail »	—	70
Fromage maigre »	—	40
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf »	—	80
Veau (poids vif) »	—	44
» (de boucherie) »	—	75
Mouton »	—	80
Porc gras (poids vif) »	—	54
Charcuterie fine »	1	10
Foin les 50 kg.	3	3
Regain »	3	50
Paille »	2	20
Foyard (3 stères = 1 moule)	32	34
Sapin »	20	24

Pour la rédaction : J. STERROZ, à La Tour-de-Trême.

dont on a trouvé le logement bourré de cahiers où toutes les
questions étaient étudiées et traitées, même les questions
financières.

— Vous vous trompez, monsieur le juge, j'ai un peu tra-
vaillé les mathématiques, mais les questions financières, ja-
mais.

Et je puis dire qu'en fait de banque, d'escompte et d'agio,
je suis certainement aussi ignorant que Mme Dangel elle-
même.

— C'est difficile à admettre.
Qu'avez-vous dit pour vous faire donner une somme aussi
considérable par M. Clarkson, un homme cependant que les
affaires avaient dû rendre prudent?

— Rien du tout. Je lui ai donné la lettre que Mme Dan-
gely m'avait donnée pour lui, celle qu'il avait écrite lui-
même à Thérèse, son billet à vue. Je lui ai dit mon nom; et
comme André Dangel lui avait, en Guyane, longuement
parlé de moi, paraît-il, M. Clarkson m'a payé sans aucune
difficulté.

— En Guyane? Ce banquier était donc allé en Guyane?
— Il en arrivait depuis quelques jours à peine. Vous pour-
rez du reste vous en informer!...

— Allons donc... Après de qui?... Vous savez très bien
cet Anglais, original comme beaucoup de ses compatrio-
tes, ne disait à personne ni où il allait ni d'où il venait.

C'est parce que vous savez aussi qu'il est reparti pour
quelque destination inconnue, et qu'on ne connaît pas la
date de son retour, que vous me racontez toutes ces calemb-
redaines sur son compte.

Vous croyez avoir beau jeu, mais la justice ne se laisse pas
prendre à des pièges si grossiers.

Robert ne répondit pas.
Qu'eût-il dit?

Du reste, le parti pris du juge et son mauvais vouloir lui
sautaient maintenant aux yeux.

(*A suivre.*)

Mises publiques.

Le soussigné mettra en vente, par voie de mises publiques, à l'auberge des Addoux, à Epagny, le **jeudi 16 mai**, dès les 2 heures de l'après-midi :

Une jument trotteuse de 4 ans; 2 vaches; un char à un ou deux chevaux; un char à ressorts et un char à échelles, plus une quantité d'autres objets dont le détail serait trop long. [347] Joseph GAILLARD.

Soumission.

La Société de la tourbière de Bouleyres met au concours l'extraction de la tourbe. Prendre connaissance du cahier des charges jusqu'au 15 courant chez J. CROTTI, Bulle. [328]

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE BULLE

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée extraordinaire sur **dimanche 19 mai 1895**, à 10^h heures du matin, à l'hôtel des Alpes, à Bulle.

Tractanda : Pouvoirs à donner au Conseil d'administration concernant la liquidation Favre. (Art. 45, litt. c des statuts.)

Le dépôt des actions doit s'effectuer aux guichets de la Banque, jusqu'au samedi 18 mai, à 5 heures du soir, contre récépissé, servant de carte d'entrée à l'assemblée.

Bulle, le 12 mai 1895. Le Président du Conseil d'administration : ALEX. ANDREY, not. [368]

Crédit foncier fribourgeois EN LIQUIDATION BULLE

Les porteurs d'actions sont avisés qu'une première répartition de **fr. 200**, soit 40%, par action sera faite dès le 1^{er} juin 1895. Les actions doivent être déposées pour l'estampillage aux guichets de la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle, jusqu'au 25 mai, contre récépissé.

Le retrait des titres estampillés et le paiement de la répartition s'effectueront dès le 1^{er} juin 1895. Bulle, le 12 mai 1895. [372] La Commission de liquidation.

AVIS

La personne qui a échangé un **char à ridelles** avec mécanique près des Halles le jour de la foire à Bulle est priée de le ramener au plus vite chez **ESSMIVA**, Alfred, près du Tirage, sinon plainte sera portée contre elle à la préfecture. [365]

Recommandation.

L'hoirie de feu **M. Pierre Thorin**, nég., à Bulle, donne avis au public et à l'honorable clientèle du défunt qu'elle a cédé à **M. Auguste Barras**, Agence agricole, à Bulle, toutes les marchandises en magasin, composant les **articles de fromagerie**, tels que **peaux de caillots, toiles à fromage**, etc.

L'hoirie prie la clientèle de M. Pierre Thorin de bien vouloir reporter sa confiance sur le successeur de ce dernier. Pour l'hoirie Thorin : P. CURRAT, not. [353]

Domaine à louer.

Pour cause de départ, Paul Fragnière offre à louer son domaine, de la contenance de 32 poses, en un seul mas, terrain de première qualité, situé rière Gumefens.

Pour traiter, s'adresser à Louis FRAGNIÈRE, audit lieu. [363]

AVIS

Le soussigné se recommande à la nombreuse clientèle de feu M. Pierre Thorin, promettant de faire son possible pour mériter sa confiance par le choix de ses marchandises et la modicité de ses prix. Il ajoutera aux articles de **chapellerie** un bon choix de **tabacs, cigares et articles pour fumeurs**, ainsi qu'un assortiment de **lingerie** en tous genres. [288] Casimir DELACOMBAZ

à l'auberge de SORENS : GRAND CONCERT

donné par l'**Harmonie-fanfane de Sorens** et la **Société de chant d'Estavayer-le-Gibloux**. Le programme sera des plus variés. Invitation cordiale. [370] AYER.

Bains des Colombettes. Ouverture DIMANCHE 19 MAI

Invitation cordiale. [362] Gédéon MORET.

Entreprise en bâtiments. CHARPENTE MENUISERIE PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique. Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets. Glaces, portières et rideaux. TRAVAIL A FAÇON AUX MACHINES [320] Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

COMMERCE DE FARINES

Son, avoine, maïs, blé comprimé. Gruaux et farine d'avoine, semoules de froment et de maïs, etc. Marchandise de première qualité et prix réduits. Ch. MOREL à côté du restaurant du Moléson, à Bulle. [236]

AVIS

Il est rappelé au public et particulièrement aux banques d'émission de billets de banque que le délai pour le remboursement par la Banque de l'Etat de Fribourg des billets émis par la Caisse d'amortissement de la dette publique à Fribourg expire le **30 juin** prochain. Invitation pressante leur est faite de les présenter au remboursement. [328] (H1509F) La Direction de la Banque de l'Etat.

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle. Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures. Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs. Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre. Gros son français écaillés et supérieur du pays. GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX [215]

AU MAGASIN D'A. GLASSON

Place du Petit-Marché, à Bulle. Grand choix de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 40 cent. Articles variés pour garnitures. Riche assortiment de tissus divers. Grand choix de cotons à tricoter. Réparation de chapeaux. ÉPICERIE PRIX TRÈS RÉDUITS MERCERIE [262]

Entreprise de couvertures et ferblanterie.

Couverture de bâtiments en ardoises, tôle, zinc, etc. Articles de ménage. Boilles à lait. Baignoires, bains de siège, etc. Installation de paratonnerres d'après le dernier perfectionnement sur églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres. Réparation et vérification des anciens paratonnerres. [114] Jean VIALE, ferblantier, Bulle.

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre. Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines. PRIX TRÈS RÉDUITS [649] Jos. CROTTI, Bulle.

A la Concurrence, Bulle,

Rue de Gruyères 98, maison Perret-Berthet. Grand assortiments de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 90 cent. Grand choix de chapeaux garnis pour dames et fillettes, depuis 2 fr. 60, défiant toute concurrence. N'achetez pas avant d'avoir visité les magasins A la Concurrence pour vous rendre compte des nouveautés de la saison. Réparations de chapeaux pour dames et messieurs. — Prix modérés. Grand choix d'ombrelles nouvelles. Toujours le SAVON DE MARSEILLE à 15 et 20 cent. [24]

UN SECRET

C'est pour bien des gens un secret de trouver un moyen d'acheter des chaussures bon marché et solides, au lieu de la mauvaise marchandise qu'on paye bien cher. — Le grand magasin de chaussures de R. Hirt, à Lenzbourg, donne toutes les informations nécessaires, un prix courant dans lequel on trouve tous les articles voulus vient de paraître. Qui veut économiser de l'argent s'adresse à la maison Hirt, à Lenzbourg, qui envoie à toutes demandes le prix courant **gratuit et franco**. [146]

Le bois ne pourrit plus par l'emploi du CARBOLINÉUM Vernis et couleurs.

Huile et cirage pour parquets. Paille de fer. En vente à l'Agence agricole [350] Aug. BARRAS, Bulle.

Avoine pour semence

qualité sans pareille chez J. CROTTI, à Bulle. [311] jeune et beau, pie-noir, est à louer pour l'estivage et la saillie du troupeau. [364] S'adresse à Xavier MORAND, Le Pâquier.

UN VRAI TRÉSOR

Tous ceux dont la santé a été altérée par les excès de la jeunesse trouveront un excellent guide et conseiller dans l'ouvrage du Dr Retau : (H33824)

La Préservation de soi-même

dont la traduction en français a été faite sur la 80^{me} édition allemande. Des milliers de malades qui expiaient les fautes de leurs excès doivent le rétablissement de leur santé à la lecture de ce livre. Un fort volume in-18 contenant 27 gravures. Prix : 4 fr. Au Verlags-Magazin, Neumarkt 21, Leipzig (Saxe), ainsi que dans toutes les librairies et chez le libraire Niederhäuser, à Grenchen. [187]

Liquidation.

Au magasin des soussignées, on vend dès ce jour au prix de facture les articles suivants : Toiles, cotonnes, cretonnes, rideaux, gants, laines et cotons, livres de prière et chapelets. Une remise de 10 % sera faite pour tout achat s'élevant à 10 fr. [331] E. Pasquier & Cie.

Une jeune fille,

agée de 18 ans, sachant le français et l'allemand, cherche place dans un bureau ou comme demoiselle de magasin. S'adresser au bureau du journal. [366]

A VENDRE

Une mule âgée de 5 ans, taille moyenne, franche de collier. S'adresser au bureau du journal. [367]

Nouveaux modèles de bicyclettes

à nouvelles jantes, machines de course et autres, prêtes à livrer. Machines garanties, 14 kg., pnen, à 325 et 350 fr. G. Wehner, Bulle. [303]

On demande à louer

pour l'année prochaine un **domaine** de 20 à 30 poses bon terrain. Bonne garantie de paiement. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [359]

On demande à louer

si possible au centre de la ville, un **appartement** composé de 3 pièces, avec cuisine, cave, galetas, etc. Entrée au plus tôt. S'adresser au journal. [336]

A louer :

Pour le 1^{er} juin, un joli **logement** et un **rez-de-chaussée** pouvant servir d'atelier ou de magasin. — S'adresser à Alphonse WERRER, hôtel de l'Union, Bulle. [346]

A louer :

L'**auberge de Gumefens**, à proximité de la route cantonale. Jardin. Clientèle assurée. On traitera de gré à gré. S'adresser au propriétaire, Irénée FRAGONIER, à Gumefens. [355]

A LOUER

Pour le 1^{er} juin, un petit **logement** situé près de la gare. Le bureau du journal indiquera.

A louer :

Rue de Gruyères, à Bulle, un **magasin avec chambre et cuisine** et, au besoin, entrepôt ou atelier. Le bureau du journal indiquera. [232]

A louer :

Une **chambre meublée**. — S'adresser à MULLER, voiturier, à Bulle. [371]

A LOUER

Dans la Grand'rue, à Bulle, deux **chambres** meublées ou non meublées et exposées au soleil levant. Entrée immédiate. S'adresser au bureau du journal. [373]

Jambon

peu salé, fumé extra fin. Je recommande comme essai : 10 kg. fr. 13.60
Lard maigre 10 » 13.50
Lard gras 10 » 13.40
Graisse comestible 1^{re} qualité, très avantageuse 10 » 10.80
Saindoux garanti pur 10 » 14.—
Salmi de Milan, extra fin, par kg. 3.30 (H1668Q) J. Winiger, [369] commerce de viandes fumées, Boswyl. Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse : 1 an, 10 fr.; 6 mois, 6 fr.; 3 mois, 3 fr. 50 c.
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. 50 c.; 3 mois, 3 fr. 50 c.
payable d'avance
Prix du numéro : 5 c.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

L'orgueil fait faire de grands progrès.
L'ingratitude affaiblit.
qu'elle ne les ulcère.
Les grands qui étonnent par leur politesse sans bonté, se font eux-mêmes à force de...

BULLE
La Fête des...

Une tâche difficile dans la fusion des véritables importances. Dès qu'on les entend, le charme est rompu. Pose un accord qui d'une seule âme, en compositeur, quand lors, il faut aussi qu'une production poétique, so qu'ils se l'approprient pas seulement de riges, mais encore et s'posent que de peu de de simples quintourne avons conservé le son grâce à une fusion de plus des notes différenieux. Il est vrai qu'voix étaient en quelqse fait en Suède, où

FEUILLETON
LA REI

PAUL
Très violent, Maurice — Et c'est pour appo deux cents mille francs à la porte de l'agence de départ et les conditi Patiemment, courage ce qui s'était passé entr Il raconta les proposi venir, la fortune qu'il lu — Et vous ferez croir le juge, que vous essie la veille du jour où vous Salon, si quelque raison — Mais elle existait c — Oni, votre crime, p alliez être poursuiv... — Non, monsieur, pas faire fortune qui se prés prix du Salon m'eût mis prouvé des commandes succès, on gagne à pei Or, en acceptant d'all le palais de Chicago, c'vais en perspective, som plus considérables encor Je voyais là un avenir grande gloire ne m'eût